

Lumen Fidei : la foi lumineuse

Une Encyclique à quatre mains : exercice inédit qui atteste le passage sans heurt ni fracture d'un pontificat à l'autre (que l'on aurait tendance à caricaturer: l'un, théologique et doctrinal, l'autre, pragmatique et pastoral, ce qui permet de gloser et de broder sur les mérites respectifs de l'un et l'autre Pontife). Au contraire, François assume fraternellement le travail commencé de son prédécesseur, mais non sans y imprimer son tempérament propre. Chacun donc à sa manière: Benoît XVI, reconnaissable à son style dans l'introduction, François avec la chaleur de sa bonté pastorale, s'accordent à présenter et à proposer un « *humanisme évangélique* », selon l'expression de Christof Theobald, où se conjoignent l'écoute attentive de la Parole et la vision de la lumière du Christ. On est loin de l'intransigeance qui aura fleuri dès le XIXe siècle, d'une Église s'arc-boutant face à la modernité dans sa prétention exclusive au monopole de la vérité. Or, loin de *posséder* la vérité, la communauté croyante *appartient* à la vérité, pour l'attester aussi lucidement et humblement que possible. Et dans cette même perspective, le Pape ne revendique pas un Magistère dictatorial du vrai, mais se donne pour tâche de confirmer ses frères dans la foi.

Cette foi qui perd ses atours sévèrement doctrinaux pour révéler sa puissance transformatrice du croyant dans un cheminement où celui-ci ne tardera pas à croiser bien d'autres destinées que celles de sa seule communauté. Le prosélytisme propagandiste ne sera bien évidemment pas de mise, mais, nourri de Jean et de Paul, le croyant s'efforcera d'adopter et d'intérioriser le regard du Christ sur le réel (sans doute bien obscur et tourmenté, voire inquiétant). Ce regard nullement judiciaire ou expert, mais, comme tout discernement en son souci fraternellement médicinal, soutenu par l'énergie de l'amour, ne tardera pas à découvrir ce que François mettra bientôt en lumière: **la Miséricorde** comme, plus que vertu, l'être même de Dieu en son excès trinitaire.

Père François MARXER

Professeur de théologie spirituelle et d'histoire de la spiritualité

Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris

N° 919 2019

Semaine du 6 au 13 mars

La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu» (Rm 8,19)

Chaque année, Dieu, avec le secours de notre Mère l'Église, «accorde aux chrétiens de se préparer aux fêtes pascales dans la joie d'un cœur purifié» (Préface de Carême 1) pour qu'ils puissent puiser aux mystères de la rédemption, la plénitude offerte par la vie nouvelle dans le Christ. Ainsi nous pourrions cheminer de Pâques en Pâques jusqu'à la plénitude du salut que nous avons déjà reçue grâce au mystère pascal du Christ: « Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance» (Rm 8,24). Ce mystère de salut, déjà à l'œuvre en nous en cette vie terrestre, se présente comme un processus dynamique qui embrasse également l'Histoire et la création tout entière. Saint Paul le dit: «*La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu» (Rm 8,19)*. C'est dans cette perspective que je souhaiterais offrir quelques points de réflexion pour accompagner notre chemin de conversion pendant le prochain Carême.

1. La rédemption de la Création

La célébration du *Triduum* Pascal de la Passion, Mort et Résurrection du Christ, sommet de l'année liturgique, nous appelle, chaque fois, à nous engager sur un chemin de préparation, conscients que notre conformation au Christ (Rm 8,29) est un don inestimable de la miséricorde de Dieu. Si l'homme vit comme fils de Dieu, s'il vit comme une personne sauvée qui se laisse guider par l'Esprit Saint (Rm 8,14) et sait reconnaître et mettre en œuvre la loi de Dieu, en commençant par celle qui est inscrite en son cœur et dans la nature, alors *il fait également du bien à la Création*, en coopérant à sa rédemption. C'est pourquoi la création, nous dit Saint Paul, a comme un désir ardent que les fils de Dieu se manifestent, à savoir que ceux qui jouissent de la grâce du mystère pascal de Jésus vivent pleinement de ses fruits, lesquels sont destinés à atteindre leur pleine maturation dans la rédemption du corps humain. Quand la charité du Christ transfigure la vie des saints – esprit, âme et corps, ceux-ci deviennent une louange à Dieu et, par la prière, la contemplation et l'art, ils intègrent aussi toutes les autres créatures, comme le confesse admirablement le «Cantique des créatures» de saint François d'Assise (*Laudato Sì*, n. 87). En ce monde, cependant, l'harmonie produite par la rédemption, est encore et toujours menacée par la force négative du péché et de la mort.

2. La force destructrice du péché

En effet, lorsque nous ne vivons pas en tant que fils de Dieu, nous mettons souvent en acte des comportements destructeurs envers le prochain et les autres créatures, mais également envers nous-mêmes, en considérant plus ou moins consciemment que nous pouvons les utiliser selon notre bon plaisir. L'intempérance prend alors le dessus et nous conduit à un style de vie qui viole les limites que notre condition humaine et la nature nous demandent de respecter. Nous suivons alors des désirs incontrôlés que le *Livre de la Sagesse* attribue aux impies, c'est-à-dire à ceux qui n'ont pas Dieu comme référence dans leur agir et sont dépourvus d'espérance pour l'avenir (cf. 2,1-11). Si nous ne tendons pas continuellement vers la Pâque, vers l'horizon de la Résurrection, il devient clair que la logique du «*tout et tout de suite*», du «*posséder toujours davantage*» finit par s'imposer.

La cause de tous les maux, nous le savons, est le péché qui, depuis son apparition au milieu des hommes, a brisé la communion avec Dieu, avec les autres et avec la création à laquelle nous sommes liés avant tout à travers notre corps. La rupture de cette communion avec Dieu a également détérioré les rapports harmonieux entre les êtres humains et l'environnement où ils sont appelés à vivre, de sorte que le jardin s'est transformé en un désert (*Gn 3,17-18*). Il s'agit là du péché qui pousse l'homme à se tenir pour le dieu de la création, à s'en considérer le chef absolu et à en user non pas pour la finalité voulue par le Créateur mais pour son propre intérêt, au détriment des créatures et des autres.

Quand on abandonne la loi de Dieu, la loi de l'amour, c'est la loi du plus fort sur le plus faible qui finit par s'imposer. Le péché qui habite dans le cœur de l'homme (*Mc 7, 20-23*) – et se manifeste sous les traits de l'avidité, du désir véhément pour le bien-être excessif, du désintérêt pour le bien

des personnes et de l'environnement, sous la motion de cette cupidité insatiable qui considère tout désir comme un droit, et qui tôt ou tard, finira par détruire même celui qui se laisse dominer par elle.

3. La force de guérison du repentir et du pardon

C'est pourquoi la création a un urgent besoin que se révèlent les fils de Dieu, ceux qui sont devenus "une nouvelle création" : «*Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né*» (2 Co 5,17). En effet, grâce à leur manifestation, *la création peut elle aussi «vivre» la Pâque: s'ouvrir aux cieux nouveaux et à la terre nouvelle (Ap 21,1)*. Le chemin vers Pâques nous appelle justement à renouveler notre visage et notre cœur de chrétiens à travers le repentir, la conversion et le pardon afin de pouvoir vivre toute la richesse de la grâce du mystère pascal.

Cette "impatience", cette attente de la création, s'achèvera lors de la manifestation des fils de Dieu, à savoir quand les chrétiens et tous les hommes entreront de façon décisive dans ce "labeur" qu'est la conversion. Toute la création est appelée, avec nous, à sortir «de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu» (Rm 8,21). Le Carême est un signe sacramentel de cette conversion. Elle appelle les chrétiens à incarner de façon plus intense et concrète le mystère pascal dans leur vie personnelle, familiale et sociale, en particulier en pratiquant le jeûne, la prière et l'aumône.

Jeûner, c'est-à-dire apprendre à changer d'attitude à l'égard des autres et des créatures: de la tentation de tout "dévorer" pour assouvir notre cupidité, à la capacité de souffrir par amour, laquelle est capable de combler le vide de notre cœur. **Prier** afin de savoir renoncer à l'idolâtrie et à l'autosuffisance de notre moi et reconnaître qu'on a besoin du Seigneur et de sa miséricorde. **Pratiquer l'aumône** pour se libérer de la sottise de vivre en accumulant toute chose pour soi dans l'illusion de s'assurer un avenir qui ne nous appartient pas. Il s'agit ainsi de retrouver la joie du dessein de Dieu sur la création et sur notre cœur, celui de L'aimer, d'aimer nos frères et le monde entier, et de trouver dans cet amour le vrai bonheur.

Chers frères et sœurs, le « **Carême** » du Fils de Dieu a consisté à entrer dans le *désert* de la création pour qu'il redevienne le *jardin* de la communion avec Dieu, celui qui existait avant le péché originel (Mc 1,12-13; Is 51,3). Que notre Carême puisse re-parcourir le même chemin pour porter aussi l'espérance du Christ à la création, afin qu'*«elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, puisse connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu»* (Rm 8,21). Ne laissons pas passer en vain ce temps favorable! Demandons à Dieu de nous aider à mettre en œuvre un chemin de vraie conversion. Abandonnons l'égoïsme, le regard centré sur nous-mêmes et tournons-nous vers la Pâque de Jésus : faisons-nous proches de nos frères et sœurs en difficulté en partageant avec eux nos biens spirituels et matériels. Ainsi, en accueillant, dans le concret de notre vie, la victoire du Christ sur le péché et sur la mort, nous attirerons également sur la création sa force transformante.

Pape François

Du Vatican, le 4 octobre 2018, en la fête de Saint François d'Assise.



Notre Dame de Pentecôte organise une **BROCANTE** de livres d'occasion, choisis avec soin. Ils seront mis à votre disposition pour que vous trouviez, nous l'espérons, le plaisir de repartir avec l'ouvrage qui aura fait "tilt" pour vous. Nous vous laissons le soin d'évaluer votre obole et de la déposer dans le tronc déposé à cet effet. Le produit de la vente sera versé au profit du Pèlerinage Mosaique qui a lieu à Lourdes en Août. Cela permet aux plus démunis d'y participer.

Bioéthique - Les enjeux des questions bioéthiques actuelles - Repères pour discerner

La Pastorale de la santé vous invite à la **Maison diocésaine** (85 rue de Suresnes à Nanterre. Parking.)

à venir écouter le **Judi 14 mars** de 20h à 22h,

le **docteur Françoise Niessen** qui vous parlera des « **Soins en fin de vie: questions éthiques** »

Contact: 06 01 49 31 76

Conférences de Carême

Chaque Jeudi de 12h45 à 14h

Thème des Conférences 2019

"Osons la joie avec le Pape François"

- 7 Mars : LES VISAGES DE LA MISÉRICORDE**
MGR YVON AYBRAM
Vicaire épiscopal, curé de St Jean-Baptiste de Neuilly
- 14 Mars : LA LUMIÈRE DE LA FOI**
D'un Pape à l'autre, continuité et accomplissement.
Père FRANÇOIS MARXER
Professeur de Théologie spirituelle au Centre Sèvres
- 21 Mars : LAUDATO SI'**
Sur la sauvegarde de la maison commune.
Père HUGUES MOREL D'ARLEUX
Curé de Puteaux - Recteur de NDP
- 28 Mars : LA JOIE DE L'ÉVANGILE**
Les nouveaux défis de l'annonce de l'Évangile.
Père DOMINIQUE BARNERIAS
Curé de Sartrouville, enseignant à l'ICP
- 4 Avril : AMORIS LAETITIA**
Un appel à cultiver la joie de l'amour dans toutes les familles.
Mgr PHILIPPE BORDEYNE
Recteur de l'Institut Catholique de Paris
- 11 Avril : RÉJOUISSEZ-VOUS ET EXULTEZ**
La joie moderne de la sainteté.
Mgr MATTHIEU ROUGÉ
Evêque de Nanterre
- Sandwiches et café*

Sacrement de Réconciliation
tous les mardis de 12h à 14h
dans l'église
Accueil du Père Bellot
dans son bureau

« Atelier Chant »
Venez découvrir
les techniques du chant
avec Timea Cipriani
les mardis
de 12h30 à 13h30

ENCYCLIQUE LUMEN FIDEI

Prière de conclusion

Ô Mère, aide notre foi !

Ouvre notre écoute à la Parole, pour que nous reconnaissons la voix de Dieu et son appel.

Éveille en nous le désir de suivre ses pas, en sortant de notre terre et en accueillant sa promesse.

Aide-nous à nous laisser toucher par son amour, pour que nous puissions le toucher par la foi.

Aide-nous à nous confier pleinement à Lui, à croire en son amour, surtout dans les moments de tribulations et de croix, quand notre foi est appelée à mûrir.

Sème dans notre foi la joie du Ressuscité.

Rappelle-nous que celui qui croit n'est jamais seul.

Enseigne-nous à regarder avec les yeux de Jésus, pour qu'il soit lumière sur notre chemin.

Et que **cette lumière de la foi** grandisse toujours en nous jusqu'à ce qu'arrive ce jour sans couchant, qui est le Christ lui-même, ton Fils, notre Seigneur !

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 29 juin 2013, solennité des saints Apôtres Pierre et Paul, en la première année de mon Pontificat.

François

CENDRES

6 mars
Messes
8h
12h15
13h15
18h

Réunions d'Equipes

du 6 au 13 mars

Mercredi 6 mars

GSEPT- Alcooliques Anonymes (AA) - Al-Anon - EAP

Judi 7 mars

GREDE - Jeunes Pros -

Lundi 11 mars

Groupe Louange - Parcours Alpha ACO - GREDE - Gospel

Mardi 12 mars

EDC - GCPF - DRH
Parcours Zachée

Mercredi 13 mars

GSEPT- Alcooliques Anonymes (AA) - Al - Anon - SAB
Ethique en entreprise
Parcours Zachée

Pour recevoir la version électronique du Cahier d'espérance, adressez un mail à ecrire@ndp92.fr
Cette adresse mail est aussi utilisée pour se désinscrire.